

DURST M805

Massif, robuste, complet, ce Durst pour amateurs est proche des modèles « pro » de la gamme par sa mécanique.

Impressionnant, l'animal. La tête est massive. La boîte couleur dégage une impression de sérieux indiscutable. En fait, après accoutumance, ce n'est pas tant un gros agrandisseur amateur que l'on a l'impression de manipuler, mais bien un pro en miniature (toute relative quand même, vu les poids : près de 30 kg avec tête couleur). Ceux qui ont eu la chance de jouer avec le nouveau modèle 4 x 5 de la société italienne me comprendront. Le 805 est conçu comme un Laborator 1200 en miniature, et le confort de manipulation s'en rapproche très sensiblement.

Commençons par la grosse mécanique : la colonne de 1,10 m est solidement boulonnée sur l'épais plateau stratifié blanc de 60 x 65. La rigidité est excellente et l'amortissement d'éventuelles vibrations très rapide, même en haut de colonne. Celle-ci peut être retournée pour les tirages géants au sol (ou la tête inclinée à 90°, position encliquetée, pour les tirages muraux). Grand plateau, excellente rigidité. Une base saine sur laquelle se greffe la tête.

La tête peut se déplacer rapidement du haut au bas de la colonne (gradue en millimètres) et en rapports de reproduction avec les principaux objectifs (de 50, 80 et 105 mm) grâce à une compensation de poids par ressorts et un dispositif de blocage rapide par poignée tournante à main droite. L'ajustement fin du rapport de reproduction est alors réalisé par une molette dépassant à

l'extrémité de la poignée. Ce double système, rapide et micrométrique, permet un réglage ultra-rapide et souple du rapport de reproduction. La hauteur de la colonne permet d'opérer à des rapports très élevés : $\times 19$ en 24×36 mm, $\times 11$ en 6×6 et $\times 8$ en 6×9 , soit en 24×36 toujours, et avec un objectif de 50 mm, un format d'agrandissement maximal de 46×68 cm. On peut donc tirer le petit format plein cadre sur les plus grands papiers disponibles en feuilles séparées, soit en 50×60 cm. Les dimensions raisonnables du plateau facilitent grandement les tirages de format élevé (une amérioration aussi efficace que peu onéreuse de bien des agrandisseurs de gamme moyenne passe de reste par le remplacement du ridicule plateau d'origine par un plateau 60×60 en contreplaqué « marine » de 25 mm d'épaisseur). La mise au point est classiquement assurée par une molette (à main gauche... ouf ! enfin une marque qui pense qu'il faut un agrandisseur se manipule des deux mains). Le guidage de la platine porte-objectif est assuré par deux tiges en acier de forte section. La douceur, la stabilité et la rigidité du système sont sans reproches encore une fois : le nord de l'Italie est proche de l'Allemagne pour la finition mécanique ; il faut aller chercher du côté de Linhof, et à quel prix, pour retrouver pareille sensation tactile de belle mécanique. L'embase porte-objectif peut basculer et se décentrer pour permettre, par application de la loi de Scheimpflug, le rattrapage de la netteté lors d'une correction de perspectives par inclinaison de la tête et du papier. Les différents « zéro » sont repérés par un billage franc très rassurant sur la santé des parallélismes. Bref, une belle bête, certes chère, mais qui devrait s'avérer incroyable même en usage intensif. Et

puis, que ceux qui sont prêts à mettre des mille et des cents dans un appareil tape-à-l'œil et des objectifs « n'as-tu-vu » jettent la pierre : ce même souci de rigueur, il faut l'avoir jusque dans l'obscurité du labo ou pour le choix d'un projecteur de diapositives ! Le porte-négatif en fonderie de métal léger est remarquable. Le modèle de base comporte deux verres 6×9 et des lames réglables pour recadrer le négatif. Pour les formats intérieurs à 6×9 , pour le tirage des diapositives sous cache, des passe-vues métalliques découpés au format prennent la place des verres. Tout cela est robuste, massif et inspire tout particulièrement confiance. La planéité des films est assurée grâce à la manipulation des plus aisées grâce à un cliquet automatique qui verrouille le passe-vues en position écartée. Il se referme grâce à une simple pression sur un gros bouton-poussoir rouge. La mise en place, sur des portées rectifiées, est un régal de douceur.

Un agrandisseur, ce n'est tout de même pas seulement de la mécanique. Mais aussi un système d'éclairage. Disons-le tout de suite, si le système d'éclairage noir et blanc du Durst M805 n'est pas en soi spécialement critiquable, il grève de façon tellement manifeste, pour une bien faible utilité, le prix de la version couleur, qu'il est préférable d'acheter directement le M805 doté de sa tête couleur CLS 805. L'économie est substantielle, puisqu'elle atteint tout de même 1500 F. En fait, la tête noir et blanc ne présente d'utilité réelle que pour la fonction de reproduction de documents. Le système d'éclairage « reflex » par grosse lampe opaline de 150 W et miroir à 45° peut en effet se transformer, par simple retournement du miroir, en système de visée permettant le cadrage et la mise au

Nous aimons

La réalisation mécanique remarquable.
La rigidité et la précision de l'ensemble.
La facilité de manipulation de la tête.

Le passe-vues assurant une planéité excellente.
Les possibilités étendues (reproduction, grands formats, grands négatifs).
La tête couleur de conception « pro ».

Le prix – justifié – de la version couleur.

Nous aimons moins

La version noir et blanc, d'intérêt purement anecdotique.

| | |
|-----------------------------|---|
| Type | Aggrandisseur N et B et Couleur, multifonctions, multifonctions. |
| Formats | Des micro-formats au 9 x 9. |
| Colonne | 111 cm, graduable en mm et rapports de reproduction pour chaque objectif (50, 80 et 105 mm). Réglage rapide compensé et réglage micrométrique de la hauteur de la tête. |
| Rapports max | $\times 9$ mm en 24×36 (objectif de 50 mm) ; $\times 11$ en 6×6 (obj. de 80 mm) et $\times 8$ en 6×9 (obj. de 105 mm). |
| Formats de tirage | De $19 \times 15,5$ à 46×68 mm (en 24×36). |
| Plateau | Stratifié épais de 60 x 65 cm. |
| Projection | Au sol ou au mur par rotation de la colonne ou de la tête (position encliquetée à 90°). |
| Correction des perspectives | Inclinaison de la tête $\pm 40^\circ$. Bascule et décentrement latéral $\pm 1,5$ mm du porte-objectif pour rattrapage de la netteté. |
| Passe-vues | Encliquetage automatique en position ouverte. Fermeture par poussoir. Papiers stratifiés. Verres ou caches pour chaque format. Caches réglables. |
| Tête noir et blanc | Lampes 150 W/220 V. Éclairage reflex par miroir (permettant aussi la visée reflex avec le châssis de repro). Tiroir à fentes 90 x 90 mm. Condensateurs interchangeables pour objectif de 50, 80 et 105 mm. Formats maximaux : 24×36 , 6×6 et 6×7 ou 6×9 . |
| Tête couleur CLS 805 | Lampes au halogène à miroir dichroïque de 250 W/24 V. Intensité lumineuse réglable en continu par filtre de densité neutre (D \square 0,6 max.). Remise au blanc instantané. Éclairage diffus convenant à tous les formats. Ventilateur incorporé. Densité maximale 1,3 (100 "points") dans chaque couleur. |

Origine

PHOTO
Magazine

Mai

1983





point avec les châssis de reproduction spectraux. Votre Durst 805 fait ainsi montre de sa polyvalence en devenant un banc de reproduction de documents plans très performant. Le système d'éclairage noir et blanc fait appel à des condensateurs spécialement adaptés aux formats couverts et aux objectifs de 105, 80 et 50 mm de focale. Tout l'honneur de Durst s'exhale dans le petit nom (code) de ce dernier : Femocon 50! Tout un programme. La vérité oblige à dire que, si la couverture lumineuse n'est pas mauvaise, la quantité de lumière, elle, demeure modeste au niveau du plateau. En bref, la tête couleur s'impose presque absolument : elle permet de tirer avec le même confort le noir et blanc classique, les papiers à contraste variable, le négatif couleur et bien sûr les diapositives. 24 V/250 W, le réglage continu de l'intensité lumineuse, le retour instantané au blanc, une manipulation douce et précise. Rien de tel, avec les nouveaux procédés couleur, pour plaire ceux qui s'échinent encore à tirer le noir et blanc avec la lampe opaline de papa.

Pour passer de la version noir et blanc à la version couleurs, un changement de tête presque instantané. La tête noir et blanc ne présente d'intérêt que pour les adeptes des travaux de reproduction et de documents. Avec un jeu de quatre lampes sur bras pour éclairage sans reflet et avec le porte-filtre spécial, il est possible de transformer à bon compte le Durst M 805 en un excellent et rapide banc de reproduction ultra stable et doté de la visée reflex. Mais c'est bien sûr avec la très remarquable, complète et puissante tête couleur CLS 805 ventilée de 250 W et alimentée en 24 V que l'on effectuera les tirages. Elle permet de tirer avec le même confort le noir et le blanc classique, les papiers à contraste variable, le négatif couleur et les diapositives couleur.

Le réglage continu de l'intensité sans variation du filtrage s'avère particulièrement intéressant lorsqu'on désire tirer le même négatif (noir et bl. ou couleur ou la même diapositive), à des rapports de reproduction différents. Une aide très utile : le bon vieux luxmètre. Ou un simple posémètre à main à cellule silicium, très sensible et qui sera muni de préférence d'un disque intégrateur plat pour mesure des rapports d'éclairement (il faut encore une fois faire référence aux instruments Minolta, luxmètre à affichage digital, et posémètre Autometer digital). Il est ainsi possible de mesurer la quantité de lumière sur le plateau nécessaire pour le tirage correct d'une diapo moyenne (ni sur-ex, ni sous-ex) avec un papier donné (Ektalux, 14 RC, Cibachrome par exemple). Il suffit ensuite, quel que soit le rapport nouveau de recherche grâce à la molette de réglage de la densité neutre, la même intensité lumineuse sur le plateau. On évite de cette façon toute manipulation simultanée des trois molettes de réglage des filtres dichroïques, et la modification du diaphragme. C'est une aide très précieuse, qui fait gagner beaucoup de temps et d'énerverment.

Origine
PHOTO
Magazine

Mai
1983

